

Nous avons, par exemple, un programme d'aide au théâtre dramatique. Conformément à ce programme, nous accordons une subvention de \$10,000 au Festival dramatique du Canada pour lui permettre de réaliser son grand festival. Nous aidons aussi à la publication des pièces qui ont été primées dans les concours dramatiques. Nous venons aussi en aide à sept chorales qui se trouvent dans les grandes villes du pays et qui ont atteint non seulement des normes de qualité reconnue, mais qui donnent aussi plusieurs concerts par année et qui parcourent plus ou moins la région où elles sont établies. Cette année, nous avons aidé dix grands orchestres de diverses parties du pays, en leur accordant des subventions d'un montant total de \$181,400.

M. WALKER: Voudriez-vous vous arrêter un instant? Ces subventions m'intéressent. L'orchestre de Montréal, par exemple, a obtenu une subvention substantielle, mais pas l'orchestre de Toronto. A simple titre de renseignement, comment décidez-vous d'allouer...

M. CLAXTON: Les deux ont reçu exactement la même subvention, qui est de \$25,000.

Le PRÉSIDENT: L'orchestre de Toronto a reçu \$25,000 cette année?

M. CLAXTON: Oui.

M. WALKER: En ce cas, je n'ai aucune plainte à faire.

M. BROOME: A propos de l'UNESCO...

Le PRÉSIDENT: Excusez-moi, monsieur Broome. Puis-je vous interrompre? M. Fisher, M. Lambert, M. Drysdale et M. Walker ont des questions à poser.

M. WALKER: Je veux parler encore de l'opéra national, si vous voulez épouser un sujet avant d'en aborder un autre...

Le PRÉSIDENT: Voyez-vous quelque incon vénient, monsieur Fisher?

M. FISHER: Non.

M. HELLYER: N'est-il pas vrai que cet opéra national projeté, qui se trouve à Toronto, est le résultat d'une série d'entreprises plus ou moins continues depuis une douzaine d'années?

M. CLAXTON: C'est exact. A propos, je viens de trouver dans mes notes le nom que je cherchais: c'est maintenant la *Canadian Opera Company*.

M. WALKER: Elle est en quelque sorte devenue le centre d'attention dans le domaine de l'opéra et à ce titre elle a attiré l'attention non seulement de tout le Canada mais aussi de plusieurs pays d'Europe.

M. BELL (*Carleton*): C'est justement ce que je crains. J'ai peur qu'elle n'attire l'attention d'une façon trop exclusive.

M. WALKER: Tout d'abord, il s'agit d'une compagnie vraiment nationale, n'est-ce pas?

M. CLAXTON: Oui, et je crois même que c'est la seule troupe d'opéra qui ait donné de nombreuses représentations dans toutes les parties du pays. Nous l'envoyons en tournée dans les Maritimes, et dans l'Ouest. Cette troupe comprend des artistes comme Ilona Kombrink, qui a gagné au cours des auditions du *Metropolitan* l'an dernier, et Theresa Stratas, qui a gagné cette année. A propos, M^{lle} Stratas avait touché un octroi du Conseil des Arts avant de gagner ce prix. Cet opéra a un groupe de directeurs, de chefs d'orchestre, de metteurs en scène et d'artistes qui sont des professionnels, de sorte que la troupe a des proportions véritablement nationales.

M. WALKER: N'est-il pas vrai qu'étant donnée la population de notre pays, il ne serait pas raisonnable d'appuyer plus d'une troupe d'opéra nationale?

M. CLAXTON: Certainement, et je dirais même qu'il est fort douteux que nous puissions le faire. Fort douteux! En Angleterre, le Conseil des Arts donne environ l'équivalent d'un demi-million de dollars par an seulement